

[Text]

Vous mentionnez également la nécessité d'augmenter le taux de rendement et les bénéfices des sociétés afin qu'elles puissent investir. Il faut qu'elles aient un rendement suffisant pour inciter l'investissement. Il est nécessaire pour elles de contrôler la croissance de leurs coûts, y inclus les coûts de travail par unité. Autrement, elles n'arriveront pas à augmenter leurs bénéfices. Si on peut en arriver à une croissance des coûts de production plus modérée, comparativement à la période des années 80, on aura plus de chances d'augmenter les bénéfices et l'investissement.

M. Tremblay: En Ontario, on a eu presque le plein emploi pendant toute une période, et on assiste à une détérioration relative de la productivité. Bien sûr, il y a eu des augmentations de salaire substantielles, mais il y a aussi une augmentation faible de la productivité liée à des choix industriels, à des choix technologiques ou à l'investissement des entreprises. Il n'est pas facile de séparer les deux questions dans l'analyse, mais je pense que vous serez d'accord pour dire que ce ne sont pas seulement les augmentations de salaire, et de loin, qui sont la cause de la non-productivité.

Lorsqu'on est en période de plein emploi, comme on l'était en Ontario, et qu'on n'arrive pas à générer de l'investissement approprié ou à cibler de bons choix de productivité, il me semble que le risque... Je ne dirais pas que c'est une gageure, mais une orientation politique que vous avez prise et qui est partagée par le ministre des Finances. Pour qu'elle réussisse, il faut générer de l'investissement rapidement, à moins qu'on pense que les Canadiens peuvent supporter un taux de chômage de 10, 11 ou 11.5 p. 100 pendant encore longtemps. Il faut générer de l'investissement et la productivité; sinon, on va avoir une baisse du dollar. Ce ne sera peut-être pas pour les bonnes raisons.

M. Crow: Je ne suis pas sûr de pouvoir suivre votre analyse. Si la capacité est disponible, on peut l'absorber avant d'avoir recours à un nouvel investissement pour augmenter la productivité. S'il s'agit de changer les méthodes de production pour améliorer la technologie, et cela, c'est une autre question, quant à moi.

• 1705

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Mrs. Marleau, it's been a long wait and you're eager to get at Mr. Crow, so go to it.

Mrs. Marleau (Sudbury): Mr. Chairman, let me remind you that it is the usual practice to recognize the regular members of a committee before recognizing those who are not, and I am a regular member of this committee, not just a pretty face.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): I'm not the regular chairman and I take that with a great deal of...

Mrs. Marleau: I realize that.

Mr. Gray: So that's why we've had an irregular proceeding.

[Translation]

You also said that it was necessary to increase company's rate of return and profits so that they could invest. They have to have enough of a return to stimulate investment. They must control the growth of their costs including unit-labour costs. If they do not, they will not be able to increase their profits. If we can achieve a more moderate increase in production costs, in comparison with the 1980s, we stand a better chance of increasing profits and investment.

Mr. Tremblay: In Ontario, we had almost full employment for quite a long time, and productivity is declining in relative terms. Of course, there were major wage increases, but there was also a slight increase in productivity linked to industrial choices, technological choices or investment by companies. It is not an easy thing to keep these two issues separate in the analysis, but I think that you would agree with me that wage increases are by no means the only cause of poor productivity.

When we are in a period of full employment, as we were in Ontario, and when we cannot generate appropriate investment or make good decisions in terms of productivity, it seems to me that the risk... I would not say that it is a bet, but more of a political direction that you have taken that is shared by the Minister of Finance. If this policy thrust is to succeed, it must generate investment quickly, unless you think that Canadians can put up with an unemployment rate of 10, 11, or 11.5% for awhile longer. We have to generate investment and improve productivity; otherwise, the dollar will drop, and perhaps not for the right reasons.

Mr. Crow: I am not sure I understood your analysis. If the capacity is available, we can absorb it before having recourse to new investment to increase productivity. If we have to change the production methods to improve the technology, this is a different matter, as far as I am concerned.

Le président suppléant (M. Thompson): Madame Marleau, vous attendez depuis longtemps, et vous avez bien hâte d'interroger M. Crow. Donc, allez-y, c'est votre tour.

Mme Marleau (Sudbury): Monsieur le président, je tiens tout d'abord à vous rappeler que l'on donne habituellement la parole aux membres réguliers du comité avant de permettre à des députés qui ne le sont pas d'intervenir, je vous rappelle que je suis un membre régulier du comité, et pas seulement une jolie fille.

Le président suppléant (M. Thompson): Je ne suis pas le président régulier du comité, et je fais tout ce que je peux...

Mme Marleau: Je comprends.

M. Gray: C'est donc pour cela que la séance est un peu irrégulière.